

cette sale besogne " et écrivait en Angleterre " qu'il serait heureux de recevoir à coups de pied les hommes auxquels on le forçait de faire la cour." Il ajoutait que sa besogne le forçait de se haïr et de se mépriser "lorsqu'il négociait avec le peuple le plus corrompu du monde." Il s'appliquait ces vers de Swift qui certes semblent bien faits pour lui :

" So to effect his monarch's end
From hell a viceroy devil ascends
His budget with corruption cramm'd
The contribution of the damm'd
Which with unsparing hand, he strows
Through courts and senates as he goes
And then at Beelzebub black hall
Complains his budget is too small."

Ce parlement méritait son sort. Mais les Irlandais n'en tiennent pas moins à son rétablissement, auquel la Grande-Bretagne s'objecte avec la plus grande énergie. Non, jamais le gouvernement anglais ne pourra consentir, de bonne grâce, à cette concession que le grand O'Connell n'a pu réussir à lui arracher. Si l'Angleterre n'a pu jadis supporter la vue d'un Parlement à Dublin, elle doit redouter aujourd'hui bien davantage pareille institution. Depuis l'union des deux pays, les catholiques sont, en 1829, devenues éligibles; ils ont vu presque toutes les carrières ouvertes à leur énergie. Avec ces forces nouvelles, ce ne serait plus un parlement protestant qu'ils formeraient à Dublin, mais un parlement presque catholique. C'est ce que l'Angleterre comprend bien, de même qu'elle prévoit l'esprit d'antagonisme qui y règnerait. Le rétablissement du Parlement irlandais, ce serait virtuellement l'indépendance de l'Irlande. C'est cependant à cette œuvre que s'acharnent les *Home rulers*. Dernièrement dans la conférence qu'ils ont tenu en Irlande, ils ont avoué que la réforme des lois agraires n'était pour eux qu'une mince affaire, en comparaison du *Home rule*. Et M. Gladstone qui a risqué tout l'avenir de son parti pour donner à l'Irlande les grandes concessions du *land act* ' Jamais homme bien intentionné—nous aimons à le croire de bonne foi—n'a dû éprouver plus amer désappointement. Les *Home rulers* réussiront-ils où O'Connell